Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Folie (Haute-) - Tome II

Folie (Haute-), couvent des sœurs des Sacrés-Cœurs, dites de Picpus, avec pensionnat de jeunes filles, c^ne^ de *Laval,* section de Grenoux. La prononciation *Haute-Follis* qu'on affecte pour éviter une autre consonnance dénote une crainte chimérique. — Autrefois maison seigneuriale, construite au XVII^e^ s. par la famille Marest. Ce bâtiment, long de 50 m. avec pavillon à chaque extrémité et tour d'escalier au nord, a été conservé et approprié à sa nouvelle destination. Les anciens possesseurs furent : René Marest, sieur de la Harellière, mari de Charlotte Lemeignan, 1600. — Jean Marest, écuyer, sieur de Lucé, lieutenant du roi à Laval, 1664. — Louis-François Marest, conseiller au parlement de Bretagne, mort avant 1740. — Joseph-Michel Marest, mari de Claude-Charlotte Émerel, † 1745. — Georges de Montécler, acquéreur en 1745 pour 7.000 ℔ sur François-René Marest de Saint-Brice, seigneur des Aunais, et René de la Roussardière, seigneur de Vautorte, époux de Marie-Thérèse Marest. M. de Montécler reçut en 1788 le prince de Condé dans sa maison de Haute-Folie. Élisabeth-Victoire-Éléonore de Montécler, qui avait épousé Augustin-Pierre-Philippe d'Héliand de Chambellay, céda la maison et la propriété en 1804, par acte sous seing-privé, ratifié le 25 juillet 1827 par les héritiers des vendeurs, à dame Henriette Aymer de la Chevalerie, chanoinesse de Malte, fondatrice de la Congrégation des Sacrés-Cœurs. L'abbé René-François Morin (V. ce nom) avait été l'instigateur de cette fondation. Quatre religieuses arrivèrent de Bordeaux à Laval le 15 octobre 1804, sous la conduite de la sœur Colette Séjourné, première supérieure. L'établissement fut approuvé le 15 décembre 1805 et le 22 octobre 1821 par l'Ordinaire, et le 22 décembre 1805 par le préfet Harmand. Le maire autorisa en 1815 l'ouverture d'un cimetière réservé aux sœurs. La chapelle de style grec, construite par M. Renoul, ne fut bénite par M^gr^ Bouvier que le 26 avril 1838. Les sœurs avaient ouvert leur pensionnat dès leur installation. Le vaste enclos occupe les deux côtés de la voie ferrée de Laval à Rennes. La plus belle source de Laval y sort du sol cultivé et entretenu avec un soin, un goût, et un succès remarquables. Outre le pensionnat, qui compte cent trente élèves, les sœurs dirigent, dans l'ancienne chapelle de Saint-Jean-Baptiste, une école gratuite pour les petites filles.

Arch. du chapitre de Laval. Inventaire Jardrin. — Arch. de la M., E. minutes Pottier. — *Journal d'un tisserand,* 1788. — M^gr^ Sébaux, *Vie de M^gr^ J.-B. Bouvier,* p. 115. — Tit. de la maison de Haute-Folie. — A. Girard, *la T. R. mère Aymer de la Chevalerie.*